**ALLOCUTION**

**prononcée par**

**Monsieur Alain Lambert,**

**Président**

**du Conseil Général de l'Orne**

**à l'occasion du vernissage de l'exposition**

**de Muriel Duché-Préaux**

**8 septembre 2008, 14h30**

Monsieur le Directeur de Cabinet du Préfet, Cyril Debons

Mes chers collègues Conseillers généraux,

Madame Régine Montoya, Directrice de la scène nationale 61

Monsieur et Madame Schadeberg,

Mesdames et Messieurs

C’est un bonheur pour moi d’accueillir, cet après-midi en votre présence, Muriel Duché-Préaux, native d’Alençon, peintre, sculpteur de dimension internationale. C’est aussi une grande joie d’apprendre que la Cité des Ducs est pour elle, source d’inspiration et de bonheurs simples et précieux. Qu’elle ait choisi d’y exposer « Ses bulles de rêves et de douceur » nous touche tous profondément.

Chère Muriel Duché, vous voici donc de retour au pays, soucieuse de partager, ces murmures, ces rires, ces éclats de lumière, ces petites musiques intimes que vous saisissez, en une envolée de mains, de bras et de cœur, de ce coup de pinceau, tendre, espiègle et précis, si apprécié de clients, fidèles, dont certains, je crois, ont pris part à ce vernissage. Je leur souhaite la bienvenue dans notre beau département.

Authenticité, convivialité, humilité : telle est votre signature, Muriel Duché. Toute jeune, vous vous imprégnez des saveurs, des beautés comme des humeurs de notre cité. Votre poste d'observation ? Une fenêtre de la loge de la mairie, qu'occupaient vos grands-parents. Vous goûtiez le spectacle de la fête foraine, déployée sur la place d'armes. Attitudes, voix, couleurs, battements graciles des âmes. Rien ne vous échappe. Jamais vous n'avez clos la porte dérobée du Petit Nègre, oublié les guipures de pierre ourlant l'église Notre Dame ou rangé les épuisettes dont vous vous munissiez lors d'épiques parties de pêche aux écrevisses.

Cette enfance douce, tendre insouciante tisse secrètement, patiemment votre vocation artistique. Votre grand-père vous initie au savoir regarder. **Ces leçons de vie : vous vous les appropriez avec grâce et sensibilité**… Comme si de rien était. Votre parcours, en effet, ne laissait guère deviner qu'un jour vous pourriez vous consacrer toute entière à la peinture et à la sculpture, prolongement naturel de vos univers et personnages. Une scolarité classique au sein de l'incontournable Lycée Alain, puis, l'usine Moulinex. Votre père y est enseignant en électromécanique. Vous-même exercerez le métier de dessinatrice jusqu'en 1980.

Changement de vie, changement de décor. Le désir de créer vous submerge. Autodidacte, c'est à l'aquarelle que vous vous vouez, tout d'abord. Technique ô combien délicate, exigeante mais qui sied déjà si parfaitement à vos mondes féminins et romantiques. Trop indisciplinée pour suivre des cours, vous privilégiez un contact plus direct avec le terrain en rejoignant le Marché de la Création de Lyon. Vous acceptez conseils et enseignements d'anciens peintres et liez une amitié profonde et durable avec Gérard Matisse, le petit fils d'Henri Matisse. Vos conversations roulent sur l'art, que vous maîtrisez et adorez tous deux. Peu à peu, vous abordez huile, truelles et couteaux. Vous vous jouez alors malicieusement des étoffes et chevelures offertes aux vents, des mouvements comme des silences. Vos influences : l'impressionnisme, très sûrement mais réinterprété avec une paisible insolence mêlée d'humilité. C'est en chansons que vous composez vos scènes, que vous nous ouvrez ces parenthèses enchantées.

Vous avez touché juste : l'universel, sans jamais prétendre à l'absolu… Magie et générosité habitent ces joyaux, taillés amoureusement, intensément au creux de votre atelier en Isère, dix heures par jour, six jours sur sept. Ils franchissent les frontières. Destination : le Texas, Londres, Dubaï, Abu Dhabi, Genève, Gap, l'Ukraine, la Chine…

Muriel Duché, vous nous proposez plus d'une cinquantaine de toiles et quelques sculptures que je vous laisse le soin d'évoquer. Soyez notre guide au gré de ces sentiers imaginaires et merveilleux qui sillonnent désormais notre Pavillon D'Harcourt. Mesdames et Messieurs, je vous invite à vous joindre à cette visite avant de partager le verre de l'amitié. Un dernier mot : Vous désirez redécouvrir cette exposition, entamer ou poursuivre le dialogue avec Muriel Duché. Elle viendra à votre rencontre, le mercredi 10 septembre, de 14h à 16h. Profitez des journées du patrimoine pour vous faufiler entre les rêves (20 et 21 septembre, ouverture de 14h00 à 18h00), et de nouveaux horaires, en semaine, jusqu'à 19h

Savourons cette exposition.
Merci de votre présence et de votre attention.

Alain Lambert.